

Un working lunch : lieu de réseautage des réalisatrices



Intervenantes du working lunch

Un working lunch a été organisé avec les réalisatrices présentes au Festival, pour la première fois, selon un schéma formalisé, autour de thèmes de discussion et de travail. Ce working lunch s'est déroulé au sein de la Maison Amazone, rue du Méridien à Saint-Josse. Espace dédié aux activités promues par des associations de femmes, le lieu se prêtait particulièrement bien à un échange qui vise à initier un réseautage actif au sein de professionnelles du cinéma. Il donnait aussi de la place à des réalisatrices belges et des débutantes. Ce working lunch a recueilli énormément de succès.

3.3 Working Lunch des réalisatrices

Le Working Lunch des réalisatrices a permis une rencontre, le jeudi 3 octobre, de 11h30 à 14h30 à Amazone, entre les réalisatrices de films sélectionnés qui ont pu nous rejoindre en personne lors du Festival, ainsi que d'autres réalisatrices résidant en Belgique. Cette rencontre fut animée par Anny Tubbs en tant que réalisatrice et productrice Bruxelloise, membre d'Elles Tournent-Dames Draaien.

L'objectif était de permettre aux réalisatrices d'apprendre à se connaître tout en échangeant sur certains aspects de leur travail. Quatre thèmes servaient de fil rouge :

- Se lancer : quels sont les facteurs clés pour qu'une femme puisse réaliser son film ?
- Se visibiliser : qu'est-ce qui contribue à promouvoir le travail des réalisatrices ?
- Persévérer : comment tirer parti de son succès et avancer de manière viable ?
- Un souhait pour l'avenir ?

Les réalisatrices présentes étaient : Ida Does (Hollande), Marianna Fumai (Italie), Coralie Martin (France), Danijela Stanojevic (Croatie), Rima Samman (Liban-France), Elena Solina (Espagne), Olga Dabrowska (Tchéquie) accompagnée de sa fille, Eren Danisman (Turquie), Véronique Jadin (Belgique), Anja Strelec (Belgique), Elen Silla Grollimund (Belgique) réalisatrice « Graines », la productrice Sophie Schoukens (Belgique), Marie Vermeiren (Belgique) et Anny Tubbs (Belgique), ces deux dernières membres d'Elles Tournent-Dames Draaien.

Une discussion animée a suivi les présentations, par chacune, de son parcours et son film ou son travail. Certains éléments de la discussion étaient frappants ; en particulier, il s'est avéré que pour beaucoup, le Working Lunch était leur première expérience de discussions entre femmes concernant leur travail de réalisatrice.

Beaucoup ont avoué avoir eu du mal à se lancer dans le sens où elles manquaient de fonds ou de soutien officiel, mais disaient avoir quand même réussi à faire leur film, ayant fait preuve d'acharnement et de créativité pour trouver des solutions.

Pour ce qui est des commissions de financement, certaines exprimaient combien elles ressentaient un trop grand écart entre leur profil et celui des membres du jury, et en quoi cela pouvait nuire à l'appréciation de leur projet ou pitch, laissant certaines nuances importantes (sur des thématiques féminines, féministes ou post-coloniales) incomprises.

En ce qui concerne les festivals, les participantes étaient ravies de l'existence d'initiatives comme celles de Elles Tournent et Graines de Cinéastes pour augmenter les chances que leurs films soient sélectionnés. Elles ont débattu de la place de la voix des femmes et de sa classification dans les festivals les plus connus, souhaitant un éventail d'options suffisamment large pour honorer la diversité des voix et des thématiques que les réalisatrices souhaitent aborder et partager avec un public divers et croissant. Peu ont parlé de diffusion au-delà des festivals...

Le manque de compréhension, dans le milieu de la production et du cinéma au sens large, des freins et obstacles aux voix et carrières féminines se traduisait par des difficultés supplémentaires, même suite à la réalisation d'un premier film. Les participantes ont aussi constaté une pénurie d'informations concernant les initiatives qui pourraient les aider à se soutenir mutuellement ; elles ont été ravies d'apprendre le lancement du Générique en Belgique. L'une des participantes évoquait l'idée de mettre en place un "Netflix au féminin" et elles étaient nombreuses à apprécier l'idée de créer un réseau, ne serait-ce qu'un simple groupe WhatsApp, pour continuer à partager les informations pertinentes.



Working Lunch des réalisatrices